



L'enseignement au Maroc : faire échec à l'échec scolaire

Hind EL BAZ

Université Moulay Ismail (Maroc)

Résumé

Lutter contre l'échec scolaire est la volonté d'abord de traverser cette zone de turbulences, de faire face à la tempête qui secoue l'école depuis si longtemps, d'oser affronter ce mal d'école qui nous submerge et dont nous avons une conscience de plus en plus aiguë. Il n'est plus possible de nier le mal-être scolaire, de le minimiser. Au Maroc, en dépit des multiples réformes officielles, l'échec scolaire reste un mal endémique, un spectre que l'on voit resurgir chaque année scolaire. Pourquoi donc, cet échec massif et persistant malgré tous les efforts visant à le réduire? Notre dessein, est de découvrir l'école primaire Marocaine, dans sa réalité, avec ses capacités éducatives et sa chaleur affective, mais aussi avec ses antagonismes et ses rigidités. Le présent travail se propose alors d'apporter quelques éléments de réponse au phénomène de l'échec scolaire, particulièrement à l'école primaire.

Mots clés : école, primaire, échec, élève, réformes.



Abstract

Fighting against academic failure is the desire first to cross this zone of turbulence, to face the storm which has shaken school for so long, to dare to confront this school sickness which overwhelms us and which we have an increasingly acute awareness. It is no longer possible to deny academic discomfort or to minimize it. In Morocco, despite multiple official reforms, academic failure remains an endemic problem, a specter that we see resurfaces every school year. Why then, this massive and persistent failure despite all the efforts aimed at reducing it? Our goal is to discover the Moroccan primary school, in its reality, with its educational capacities and its emotional warmth, but also with its antagonisms and its rigidities. This work therefore aims to provide some elements of response to the phenomenon of academic failure, particularly in primary school.

Keywords: school, primary, failure, student, reforms.



Introduction

L'échec scolaire est à la fois un refus et une incapacité à investir dans la situation apprendre, la combinaison d'un "je ne peux pas" et d'un "je ne veux plus" qui se nourrissent l'un de l'autre. Certains spécialistes le considèrent comme une pathologie du vouloir parce qu'il dépasse l'intentionnalité du sujet et provoque, en réponse à la demande scolaire, des comportements défensifs strictement inadaptés à cette demande. Lutter contre l'échec scolaire est la volonté d'abord de traverser cette zone de turbulences, de faire face à la tempête qui secoue l'école depuis si longtemps, d'oser affronter ce mal d'école qui nous submerge et dont nous avons une conscience de plus en plus aiguë. Il n'est plus possible de nier le mal-être scolaire, de le minimiser. Au Maroc, en dépit des multiples réformes officielles, l'échec scolaire reste un mal endémique, un spectre que l'on voit resurgir chaque année scolaire. Pourquoi donc, cet échec massif et persistant malgré tous les efforts visant à le réduire? On a mis en cause le jeu de facteurs démographiques, sociaux et économiques défavorables, la formation des enseignants, la structure des programmes, les méthodes pédagogiques, voire l'immobilisme de structures trop lourdes et rebelles au changement Tout ceci sans doute est vrai, et les solutions proposées paraissent souvent excellentes. Cependant elles échouent régulièrement, d'un échec qui redouble celui des enfants eux-mêmes. Le présent travail se propose d'apporter quelques éléments de réponse au phénomène de l'échec scolaire, particulièrement à l'école primaire. Dans un premier temps l'ampleur et la nature de l'échec scolaire seront rappelées, quelques statistiques nationales seront précisées. Dans un deuxième temps, les manifestations de ce phénomène seront recherchées et les conséquences, tant sur le plan individuel que collectif, seront étudiées. Cet état des connaissances sur l'échec scolaire et les troubles d'apprentissage sera complété, dans un troisième temps, par une enquête sur le terrain, dans la ville de Meknès et ses régions à travers deux questionnaires, une étude des cas authentiques et des témoignages. Cela pourra permettre, au terme de ce travail, d'élaborer des propositions destinées à améliorer la prise en charge de ces élèves en leur apportant l'aide adaptée.



I – L'échec scolaire : qu'est ce que c'est ?

Selon Geneviève cavaye psychologue scolaire, « si l'enfant ne réussit pas à apprendre ou s'il apprend avec plus de difficultés que les autres enfants de son âge, s'il ne peut pas s'intégrer à une communauté scolaire en raison de troubles du comportement ou de trouble relationnel, on peut donc parler d'échec scolaire ». ¹

Pour G. Chauveau, la notion de l'échec scolaire est « évolutive en fonction du contexte social »². Lorsque l'accès à l'emploi se fait majoritairement par l'apprentissage et la formation sur le tas, la notion d'échec scolaire n'existe pas. Par contre, lorsque « la qualification scolaire pèse lourdement sur la qualification sociale » et que « le droit à la réussite pour tous est affirmé », la question de l'échec scolaire devient centrale.

Pour Gérard Chauveau, le terme « échec scolaire » recouvre trois types de problèmes :³

- des difficultés d'adaptation à la structure scolaire.
- Des difficultés d'apprentissage.
- Des perturbations du cursus scolaire.

Francine Best (⁴) propose trois indicateurs qui signalent l'échec scolaire :

- les sorties sans qualification du système scolaire.
- Le critère de retard scolaire ou plus précisément le redoublement.
- Les résultats obtenus aux évaluations CE 2/sixième.

II – Quelques concepts et statistiques :

– Le retard scolaire :

Le retard scolaire touche les enfants dont l'âge réel ne correspond pas au niveau scolaire où ils se trouvent. Il peut être dû soit, à une inscription tardive, soit à un

¹ – Antoine de la granderie, Geneviève Cattan, *Tous les enfants peuvent réussir*, Marabout, 1999, P12.

² – Gérard Chauveau, Eliane Rogoas-Chevau, chargés de recherche CRESAS-INRP, *L'échec scolaire existe-t-il? In échec et réussite scolaire*; revue Migrants formation, N° 104, Mars 1996, P12.

³ Ibid.

⁴ – Best.F, *L'échec scolaire, que sais-je ?* Puf, 1997, P13.



ou plusieurs redoublements. Selon le dictionnaire encyclopédique de l'éducation ou de la formation « le retard d'un élève est le siège des difficultés qu'il a rencontrées pour suivre, dans des délais voulus, la voie commune, le cursus « normal »⁵.

– Le redoublement scolaire :

Le redoublement est « le fait, pour un élève de rester dans la même classe et d'accomplir le même travail que l'année précédente ». ⁶ Chaque pays fixe à sa manière une série de seuils que l'élève doit franchir pour passer dans la classe supérieure.

Au Maroc, le redoublement touche encore durement les élèves. Il n'a pas connu de baisse significative puisque les taux de redoublement annuels restent élevés à tous les niveaux. Au primaire le redoublement est plus important au cours des premières années de scolarisation, le taux élevé étant enregistré en première année. Ainsi le nombre moyen d'années passées au primaire est de 6,7 ans au lieu de 6 ans »⁷. Le Maroc est classé parmi les pays qui enregistrent des taux de redoublement élevés notamment le redoublement précoce. En 2000, le Maroc occupe le 83^{ème} rang selon le pourcentage des redoublements en CP , parmi 105 pays. Il faut signaler aussi que les élèves en milieu rural sont plus exposés au redoublement que ne le sont ceux en milieu urbain.

Dans une enquête menée ,en 2018 ,par la PISA(program for international student assessment⁸), cette dernière a soulevé que 49%des jeunes ont redoublé au moins une fois soit le pourcentage le plus élevé parmi 79 pays et économies participant à l'enquête.63 %des élèves du milieu rural ont déjà redoublé une fois durant leurs cursus scolaire contre 45% en milieu urbain .Il s'agit d'un taux alarmant qui confirme que le phénomène de l'échec scolaire au Maroc persiste encore, malgré les multiples réformes adoptées par le ministère de l'éducation nationale.

⁵ – Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation, NATHAN, 2003, P 875.

⁶ – Si l'élève redouble sa classe c'est une perte pour le système et sur le plan économique, c'est ce que Lucette MERLET appelle « **La perte d'années élèves** ». REF. MERLET LUCETTE (**La nature et les causes du retard scolaire**), revue enfance, spéciali-novembre ; décembre 1958, P142.

⁷ – Rapport de synthèse du programme d'urgence 2008–2009, Espaces, projet E1. P5 « Lutte contre le redoublement et le décrochage scolaire » P 16.

⁸ De nombreux problèmes ont été relevés :taux de redoublement, niveau de compétences, niveau socio-économique entre autres.



Tableau1 : Répartition (en %) des enfants redoublants selon le secteur de scolarisation le sexe, et le milieu socio-économique⁹

Secteur	Secteur publique	Secteur privé
Taux de redoublement	51	22

Sexe	Filles	Garçons
Taux de redoublement	58	39

Milieu socio-économique	Enfants désavantagés	Enfants plus avantagés
Taux de redoublement	63	26

On remarque Il s'agit d'un mal être scolaire persistant qui touche plus de garçons que de filles, le secteur publique et les catégories sociales les plus défavorisés .

L'abandon scolaire :

L'abandon ou la désertion scolaire concerne les élèves qui sont arrivés à un point intermédiaire ou non terminal d'un cycle d'enseignement. L'abandon scolaire peut être engendré par des raisons personnelles dues à des situations socio-économiques, culturelles, psycho affectives particulières. Comme il peut être le résultat d'un échec ou d'un retard scolaire par décision d'un rapport administratif, c'est ce qu'on appelle aussi l'exclusion scolaire. Nous présentons ci-dessous des différentes

⁹ Rapport de la PISA(program for international student assessmen) en 2018.



statistiques portant sur l'abandon scolaire au Maroc au fil des années afin de vérifier son augmentation, sa baisse ou son déclin.

Tableau 2 : Répartition (en %) des enfants déscolarisés selon le niveau de scolarisation atteint par sexe et milieu de résidence¹⁰

Ensemble du pays			
	Masculin	Féminin	Ensemble
Primaire 1^{er} – 3^{ème}	40,67	33,59	36,65
Primaire 4^{ème} – 6^{ème}	59,33	66,41	63,35
Ensemble	100,00	100,00	100,00
Milieu urbain			
Primaire 1^{er} – 3^{ème}	37,5	32,14	34,88
Primaire 4^{ème} – 6^{ème}	62,5	67,86	65,12
Ensemble	100,00	100,00	100,00
Milieu rural			
Primaire 1^{er} – 3^{ème}	41,98	33,98	37,24
Primaire 4^{ème} – 6^{ème}	58,02	66,02	62,76
Ensemble	100,00	100,00	100,00

¹⁰ Enquête Nationale sur l'Analphabétisme, la Non Scolarisation et la Déscolarisation au Maroc 2006.



Le tableau 2 donne les répartitions des enfants déscolarisés par sexe et milieu de résidence, selon le niveau de scolarité atteint. Ainsi, si comme le montre le tableau tous les enfants déscolarisés entre 9 et 15 ans l'ont été au niveau du primaire, nombreux d'entre eux ont interrompu leur scolarité après avoir atteint un stade relativement avancé de ce niveau. Les jeunes filles du rural comme celles de l'urbain constituent, cependant, les catégories de population enfantine à quitter le primaire aux classes les plus avancées. Dans un milieu comme dans l'autre, les 2/3 des filles déscolarisées l'ont, en effet, été après avoir atteint des classes du primaire allant de la 4^{ème} au 6^{ème}. Les garçons plus que les filles et ceux du rural plus que ceux de l'urbain sont, proportionnellement relativement plus nombreux à interrompre leur scolarité dès les premières classes du primaire. Plus de 4 enfants de sexe masculin sur 10 dans le rural (41,98%) et un peu moins dans l'urbain (37,5%) ont, en effet, vu leur parcours scolaire s'arrêter avant même de dépasser la 3^{ème} année du primaire. Ce sont ces enfants, plus que les autres, qui viendront dans un futur plus ou moins proche renforcer les rangs des analphabètes. Le suivi des seules premières classes du primaire n'est, en toute vraisemblance, pas suffisant pour prémunir contre l'analphabétisme une fois l'âge adulte atteint. Redonner à ces enfants l'occasion de reprendre les bancs de l'école est, de ce fait, synonyme de les sauver d'un analphabétisme certain. Cela équivaldrait aussi à une lutte anticipée contre ce phénomène.



Tableau 3 : Répartition (en %) des enfants déscolarisés selon l'âge,
par sexe et milieu de résidence¹¹

Groupe d'âge	Ensemble du pays		
	Masculin	Féminin	Ensemble
9 – 11 ans	24,75	21,83	23,09
12 – 14 ans	75,25	78,17	76,9
Ensemble	100,00	100,00	100,00
Milieu urbain			
9 – 11 ans	22,73	17,65	20,23
12 – 14 ans	77,27	82,35	79,77
Ensemble	100,00	100,00	100,00
Milieu rural			
9 – 11 ans	25,59	22,98	24,04
12 – 14 ans	74,41	77,02	75,96
Ensemble	100,00	100,00	100,00

Le tableau 3 donnant la répartition des enfants déscolarisés selon la catégorie d'âge et par sexe et milieu de résidence, regroupe des informations qui vont dans le sens de confirmer les faits relevés ci-dessus. Ce tableau montre, en effet, que les enfants déscolarisés le sont, le plus souvent, aux âges les plus avancés de leur enfance. Ce constat, dans l'ensemble plus avéré pour les filles que pour les garçons, est toutefois confirmé quel que soit le sexe de l'enfant. Ainsi, l'interruption de la scolarité est un

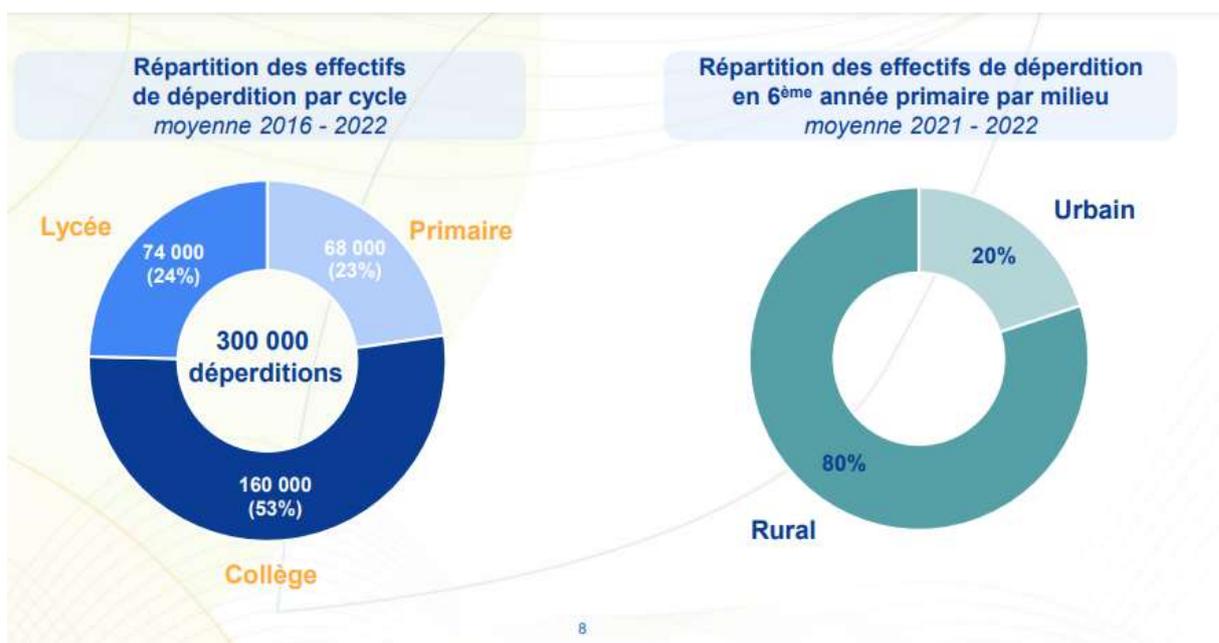
¹¹ ibid



fait qui caractérise plus les enfants âgés de 12-14 ans que ceux âgés de 9-11 ans. Quel que soit le sexe et le milieu de résidence de ces enfants, ils sont pour leur trois quart sinon plus âgés de 12 à 14 ans et pour leur quart ou même moins âgés de 9 à 11 ans. Les filles de l'urbain constituent la catégorie d'enfants qui quittent le moins prématurément les bancs de l'école. Plus de 8 sur 10 parmi ces filles (82,35%) sont, en effet, âgées de 12 à 14 ans.

Selon le bilan du département de l'Education Nationale et du Préscolaire au titre de l'année scolaire 2022/2023, depuis 2016, la déperdition scolaire concerne en moyenne 300 000 élèves par an, en particulier dans les milieux défavorisés, ce qui creuse les inégalités territoriales

La déperdition scolaire par cycle et milieu (2016-2022)¹²



¹² Le bilan du département de l'Education Nationale et du Préscolaire en chiffres et indicateurs au titre de l'année scolaire 2022/2023



Tableau 4 : Répartition (en %) des enfants en abandon scolaire selon le cycle et le milieu de résidence¹³

Ensemble du pays			
Cycle	Cycle primaire	Secondaire collégial	Secondaire qualifiant
Nombre d'élèves	76.233	183.893	74,538
Somme	334,644		
Milieu rural			
Nombre d'élèves	50,022	86,835	16,484
Somme	153,341		

Il est à noter que le bilan du département de l'Education Nationale et du Préscolaire en chiffres et indicateurs au titre de l'année scolaire 2022/2023 a mentionné qu' « en terme de répartition des abandons scolaires selon les trois composantes de cet indicateur, la part la plus importante des abandons est principalement due aux exclusions par décision des conseils de classes lors des examens de fin d'année, puisqu'environ 182.681 , soit environ 54.6% du total des abandons, ont été enregistrés, et environ 101.813 ont été enregistrés dans la composante « non réinscription », soit environ 30.4% du total des abandons, et environ 50.170 élèves ont abandonné au cours l'année scolaire, soit environ 15%. »¹⁴

Les indicateurs de performance du système scolaire témoigne d'une baisse significative de l'abandon scolaire en comparaison avec le dernier rapport du conseil

¹³ ibid

¹⁴ ibid



supérieur de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique cité ci-dessus, les taux de scolarisation ont connu une amélioration dans les trois Bilan du département de l'Education Nationale et du Préscolaire en chiffres et indicateurs (2016-2022) .Cependant il faut lutter d'avantage contre ce mal être scolaire.

III – les différents degrés des inadaptations scolaires : Etude de cas authentiques

La baisse du rendement scolaire survient en cours de 4^{ème} année :

- Il s'agit du trouble le plus fréquent :

Ikram, âgée de 10 ans, a mené une scolarité honorable, passant de classe en classe, sans difficultés particulières. Depuis qu'elle est en 4^{ème} année, les notes sont médiocres dans toutes les matières, son comportement est marqué par l'apathie, son humeur est changeante, faisant alterner pleurs fréquents et décharges colériques (selon son enseignante Amal L.).

Cet exemple montre comment "un événement familial", survenant dans la vie de l'enfant, peut perturber son rendement scolaire. Les adultes doivent rechercher l'aspect transitoire du trouble et le facteur de déstabilisation plutôt que d'entrer dans un processus de sanction ou d'interprétation erronée sur les aptitudes de l'enfant.

Les résultats scolaires médiocres s'aggravent souvent avec le passage à la classe supérieur :

Ils évoquent alors un trouble des apprentissages :

Karim, âgé de 7 ans, a terminé difficilement son cours préparatoire, avec déchiffrage imparfait de la lecture en fin d'année. Toutefois, devant sa progression lente mais certaine, l'institutrice du CP décide de lui "donner sa chance" et le fait passer en cours élémentaire première année. Au retour des vacances Karim entre dans une classe où l'enseignante a la réputation de faire travailler ses élèves et d'exiger des résultats. D'emblée, l'enfant n'entre pas dans le rythme scolaire imposé, s'effondre et l'institutrice demande à voir les parents, les interrogeant sur le bien-fondé du passage d'un tel enfant en CE1.



Cette histoire est assez caractéristique d'un défaut d'apprentissage de la lecture ; le redoublement risque d'être la seule proposition retenue, alors qu'il faudrait l'accompagner d'un soutien pédagogique individuel.

L'échec scolaire est avéré :

Le démarrage scolaire n'a pas été satisfaisant, le doublement d'une ou deux classes n'apporte pas l'amélioration espérée, la situation d'échec scolaire se confirme.

Manal est âgée de 9 ans, après deux redoublements en CP et en CE1, elle tend à éviter tout contact et de s'enfermer dans un silence obstiné quand on veut évoquer ses difficultés scolaires.

Le cas de Manal traduit, un adynamisme, une absence de plaisir de vivre antérieurs à son entrée à l'école. Le manque de stimulation éducative a entraîné un véritable anéantissement de la personnalité, faisant peser sur l'enfant la menace d'un échec scolaire définitif.

IV –Les différentes manifestations de l'échec scolaire

La peur d'échouer

L'échec scolaire peut être source de plusieurs émotions négatives telle que la peur. Il s'agit de la peur de ne pas réussir la tâche demandée, la peur avant l'action, la peur qui anticipe et qui bloque tout agissement liée à la situation d'apprentissage. En fait, il est question d'une angoisse inexplicquée et permanente qui entraîne une méfiance croissante en ses capacités, un doute qui se mue progressivement en une puissante dénégation de ses capacités. « Cette conviction de mon "non-pouvoir" génère une telle angoisse de ne pas pouvoir faire qu'elle bloque toute volonté d'agir »¹⁵. L'enfant perd confiance en soi, il a peur de donner une mauvaise réponse, peur qu'on se moque de lui, peur d'être puni ; ce qui multiplie sa détresse et le pousse à ne plus vouloir apprendre.

Le blocage

Les élèves en état d'échec scolaire ressentent généralement une tension douloureuse vécue d'heure en heure dans les multiples exercices proposées à l'école.

¹⁵ Gérard Wiel, Sortir du mal-être scolaire. Promouvoir la Fonction d'Accompagnement, Lyon, Chronique sociale, 2000, P.59.



Il s'agit d'un blocage qui atteint son apogée dans certaines situations exceptionnelles comme les examens où la tension est à son comble, et peut déclencher le refus pur et simple de répondre à l'épreuve proposée. La tension est parfois si forte qu'elle peut entraîner non seulement un blocage général du vouloir et de l'agir dans toute situation-apprendre, mais également une crise de pleurs ou de violence envers les camarades de classe ou l'enseignant. En fait, de tels comportements traduisent le manque de confiance en ses capacités, et renforcent chez lui cette fausse croyance qu'il n'arriverait jamais à réussir,

Faire semblant de travailler

L'élève en échec scolaire tergiverse constamment entre une attitude brutale de refus et une attitude hésitante d'accomplissement de la tâche. Il se réfugie dans une "façon de travailler" : il fait semblant d'écouter, de suivre, de comprendre, de chercher, semblant de faire, vouloir ; faire et ne pas faire simultanément, un véritable conditionnement à un comportement inadapté qui devient comme une seconde nature¹⁶. Un tel comportement lui sert d'échappatoire de la situation d'apprentissage et de son angoisse permanente d'échouer et de ne pas réussir. En effet « le faire semblant de travailler » peut d'un côté accentuer le syndrome de l'échec scolaire et d'un autre côté renforcer des traits de caractère négatifs comme le mensonge et l'hypocrisie ou encore des malaises psychologiques plus sérieuses tels que l'isolement social, la déprime ou la dépression.

Échec scolaire et communication

Le syndrome d'échec scolaire touche profondément la capacité à communiquer, entendue dans ses deux versants, l'écoute et l'expression. Il est incontestable que le sentiment d'échec et l'humiliation qu'il entraîne engendre une attitude de non-participation et parfois de mutisme buté. Il n'est pas rare de voir des classes où les enseignants se heurtent à un véritable "mur du silence"¹⁷. Le phénomène de la non-écoute, que l'on croit à tort toujours intentionnel et qui provoque une instabilité de comportement si caractéristique chez les élèves souffrant

¹⁶ Ibid.

¹⁷ Ibid .P.62.



de l'échec scolaire, n'est pas d'abord à expliquer en termes de volonté de chahut : on peut penser au contraire que c'est le refus d'écouter qui engendre le chahut.

Échec scolaire et comportement a-méthodique

Autre conséquence de l'échec scolaire sur la personnalité de l'élève, la démarche a-méthodique. Dans la majorité des activités proposées, ils procèdent souvent un peu de la même façon, comme par tâtonnement, au hasard, "à la va-vite", dit-on. Ce comportement "a-méthodique" ¹⁸serait redevable soit d'une carence de formation, soit le signe d'une attitude d'indifférence, alors qu'il peut être compris comme une réaction de défense devant la situation-apprendre. Une telle attitude est à comprendre comme l'une des manifestations de la pathologie du vouloir et de l'agir, l'une des conséquences de l'échec scolaire.

Dans ce qui suit, il nous semble nécessaire de compléter l'état des connaissances, présenté dans la partie précédente, par une enquête sur le terrain. Voir procéder à la validation ou non des hypothèses concernant les causes et les conséquences de l'échec scolaire. Dans un premier temps, nous exposerons les données recueillies grâce aux questionnaires destinés aux élèves et aux enseignants des écoles primaires, puis l'entretien avec deux élèves de l'école primaire nous permettra de mettre le point sur certains facteurs qui contribuent à l'échec et l'abandon scolaire.

V – Présentation et interprétation des questionnaires :

- Population étudiée :

Afin que la population statistique soit représentative, on a choisi six écoles primaires de la région de Meknès dont deux se situent au milieu rural : Sidi Chafi et Ait Mazouz, quatre écoles du milieu urbain :

- École Idriss I (Sidi Bouzekri)
- École Lmsla (Mrjane)
- École Mohamed El Gazi (Agdal)
- École Ibn Rochd (Ville Nouvelle).

¹⁸ Ibid .P.63.



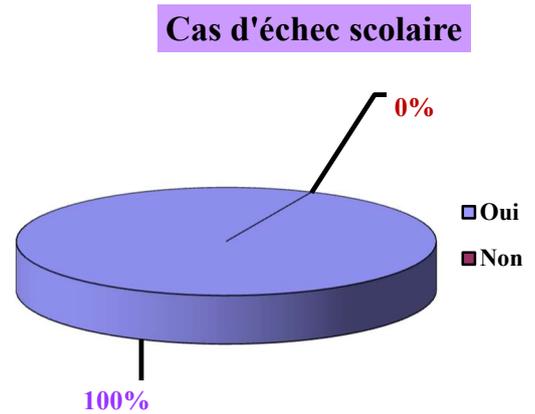
Le premier questionnaire concerne 80 enseignants, et le deuxième a été rempli par 80 élèves de la 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} année primaire.

- Questionnaire pour les enseignants :

Après avoir dépouillé les questionnaires les résultats sont d'abord résumés dans les tableaux, puis transformés en graphes et interprétés par la suite.

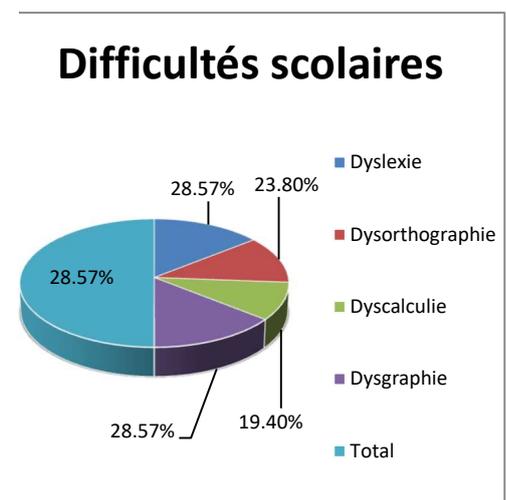
➤ Avez-vous des élèves en échec scolaire ?

Cas d'échec scolaire	Effectifs	Pourcentages
Oui	80	100 %
Non	0	0
Total	80	100



➤ Si oui, quelles sont les difficultés scolaires les plus fréquentes chez les élèves?

Difficultés scolaires	Effectifs	Pourcentages
Dyslexie	12	28.57%
Dysorthographe	10	23.80%
Dyscalculie	8	19.40%
Dysgraphie	12	28.57%
Total	42	28.57%



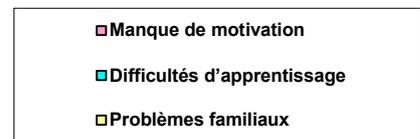
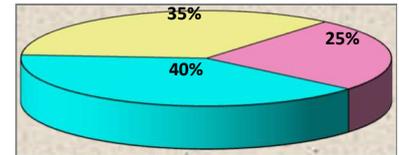


• L'échec scolaire est un phénomène qui touche toutes les écoles, et les niveaux scolaires mais sous différentes formes : la dyslexie et la dysgraphie représentent les difficultés d'apprentissage les plus fréquentes.

➤ Selon vous, quelles sont les causes de l'échec scolaire ?

Causes de l'échec Scolaire	Effectifs	Pourcentages
Manque de motivation	20	25%
Difficultés d'apprentissage	32	40%
Problèmes familiaux	28	35%

Causes de l'échec scolaire

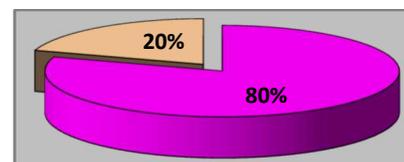


• D'après les résultats, les difficultés d'apprentissage constituent la première cause de l'échec scolaire suivies de problèmes familiaux et de manque de motivation.

➤ Avez-vous intervenu pour mettre fin à certains cas d'échec scolaire ?

Intervention des enseignants	Effectifs	Pourcentages
Oui	64	80%
Non	16	20%

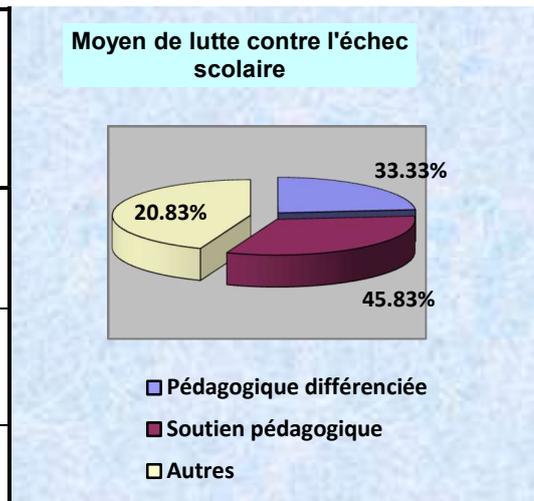
Intervention des enseignants





➤ Si oui, par quels moyens

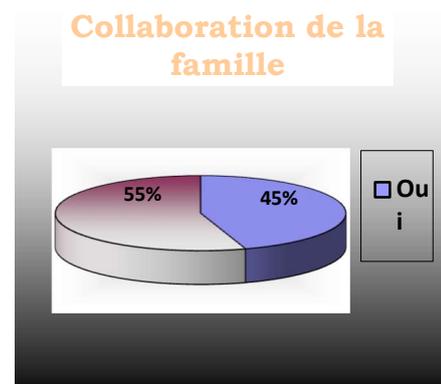
Moyen de lutte contre L'échec Scolaire	Effectifs	Pourcentages
Pédagogie différenciée	20	33,33%
Soutien pédagogique	35	45,83%
Autres	15	20,83%



• 80 % des enseignants confirment avoir utilisé différentes nouvelles pédagogies pour faire échec à des cas d'échec scolaire.

➤ La famille collabore t-elle avec l'école pour lutter contre l'échec scolaire ?

Collaboration de la famille	Effectifs	Pourcentages
Oui	36	45%
Non	44	55%

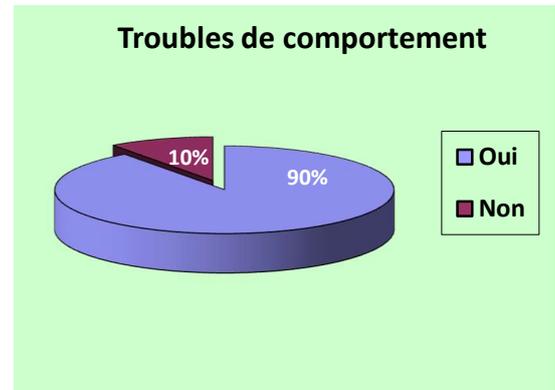


• Les enseignants confirment que les familles ne collaborent pas avec l'école pour mettre fin à l'échec scolaire chez les élèves. Certains le font par ignorance, manque de temps, d'autres se laissent influencer par des jugements d'échec car ils ouvrent des voies royales aux destins scolaires ratés, aux rancœurs. Ces généalogies de l'échec et de la rancœur pourraient bien expliquer une part des discours anti-école.



➤ Les enfants en échec scolaire, manifestent-ils des troubles de comportement ?

Troubles de comportement	Effectifs	Pourcentages
Oui	72	90%
Non	8	10%



➤ Si oui, lesquels ?

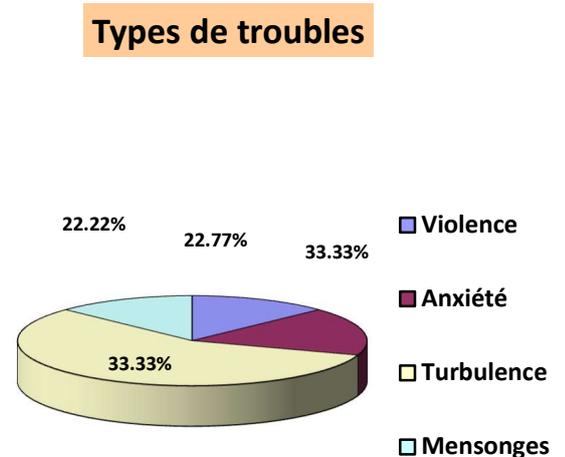
Agressio

Anxiété

Mensonges

Turbulence

Types de troubles	Effectifs	Pourcentages
Violence	20	22,77%
Anxiété	12	33,33%
Turbulence	24	33,33%
Mensonges	16	22,22%



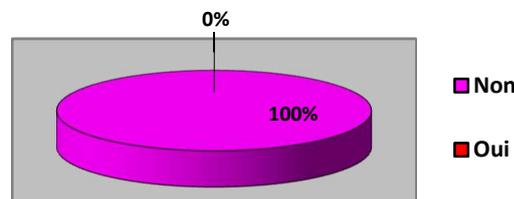
- On remarque que 80% des élèves en échec scolaire manifestent des troubles de comportement notamment la violence, l'anxiété, les mensonges,...



➤ énéficziez-vous de la formation continue d'une manière régulière ?

Formation continue	Effectifs	Pourcentages
Non	80	100%
Oui	0	0%

Formation continuée

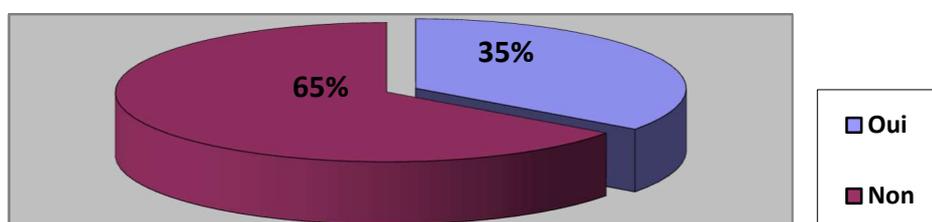


- Tous les enseignants interrogés confirment que la formation ne se fait pas d'une manière régulière chose qui ne leur permet pas d'adapter les nouvelles pédagogies susceptibles de mettre fin à l'échec scolaire.

➤ Le programme NAJAH 2009–2012 a-t-il pu lutter contre l'échec scolaire ?

Programme NAJAH	Effectifs	Pourcent
Oui	28	35%
Non	62	65%

Programme NAJAH





• 65% des enseignants pensent que le programme d'urgence 2009-2012, n'a pas pu aboutir à des résultats positifs concernant la lutte contre l'échec scolaire car la majorité des projets du programme n'a pas été réalisée.

➤ **Selon vous comment peut on lutter contre l'échec et la déperdition scolaire ?**

- les réponses à cette question étaient multiples et presque identiques :

- l'utilisation des TIC
- Supprimer les classes combinées
- Diminuer l'effectif par classe
- Augmenter les nombres d'heures de soutien pédagogique
- Disposer d'une assistante sociale et un médecin scolaire
- Abolir définitivement « la pédagogie d'intégration »
- Cesser de multiplier les réformes qui influencent négativement le

Rendement scolaire.

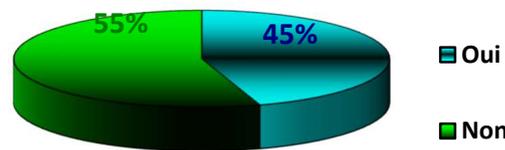
- Questionnaire pour les élèves :

➤ **Est-ce que tu trouves des difficultés à comprendre certaines matières ?**

Difficultés scolaires	Effectifs	Pourcent ages
Oui	36	45%
Non	44	55%

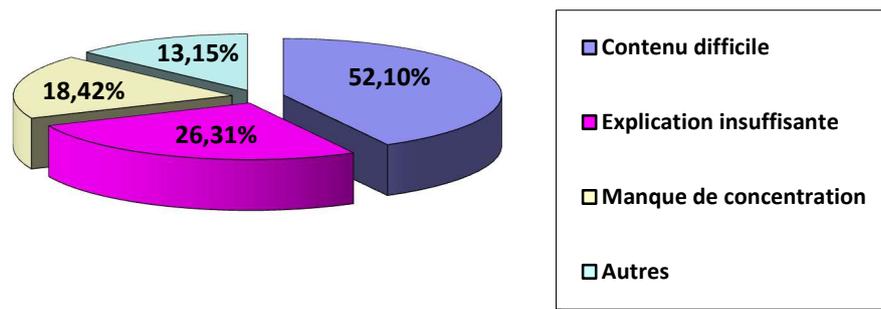


Difficultés scolaires



➤ Si oui pourquoi ?

Causes de difficultés scolaires



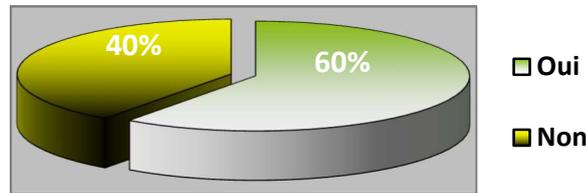
45% des élèves interrogés trouvent des difficultés à comprendre certaines matières à cause des contenus difficiles de certaines leçons, d'explication insuffisante de l'enseignant, de manque de concentration ou autres....

➤ Est-ce que tu trouves du plaisir à aller à l'école ?

Motivation	Effectifs	Pourcentages
Oui	12	60%
Non	8	40%



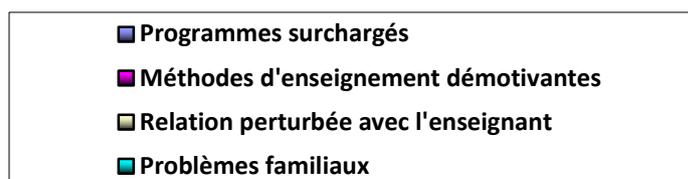
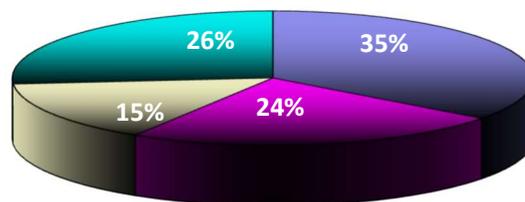
Motivation



Si non quelles sont les raisons ?

Causes de démotivation	Effectifs	Pourcentages
Programmes surchargés	12	35.29%
Méthodes d'enseignement démotivantes	8	23.52%
Relation perturbée avec l'enseignement	5	14.70%
Problèmes familiaux	9	26.47%

Causes de démotivation





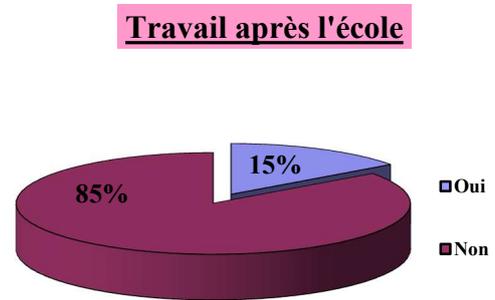
Si oui pourquoi ?

- 60% des élèves manquent de motivation pour diverses causes :

Programme surchargé (35.29%) méthodes d'enseignement démotivantes (23.52%), problèmes familiaux (26.47%)... D'après l'OCDE, il existe un lien étroit entre la motivation d'apprendre et la réussite scolaire. En effet si les enfants ne s'intéressent pas à l'école dès le plus jeune âge, il est normal que leurs niveaux se dégradent à fur et à mesure que la scolarité avance.

➤ **Est-ce que tu travailles après l'école ?**

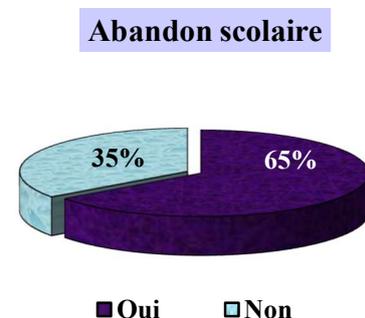
Travail après l'école	Effectifs	Pourcentages
Oui	3	15%
Non	17	85%



- on remarque que 20% des élèves interrogés travaillent après l'école, chose qui infectera certainement leur vie scolaire et aboutira à l'échec et l'abandon scolaire par la suite.

➤ **Est-ce que tu connais des élèves qui ont abandonné l'école ?**

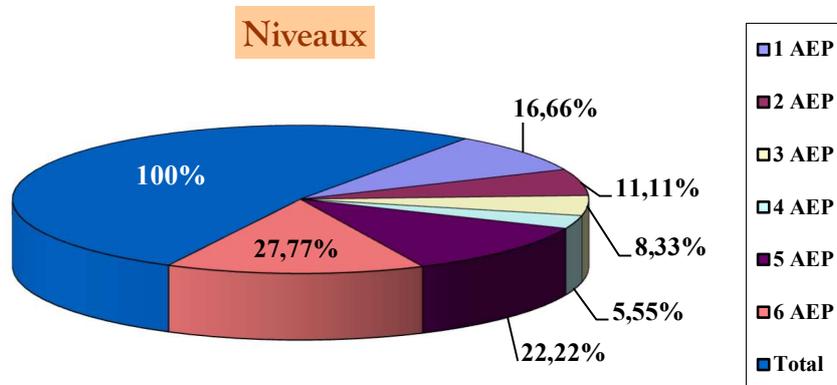
Abandon Scolaire	Effectifs	Pourcentages
Oui	62	65%
Non	28	35%





➤ Si oui, à quels niveaux ont-ils abandonné l'école ?

Niveaux	1 AEP	2 AEP	3 AEP	4 AEP	5 AEP	6 AEP	Total
Effectif	6	4	3	2	8	10	36
Pourcentages	16.66%	11.11%	8.33%	5.55%	22.22%	27.77%	100%

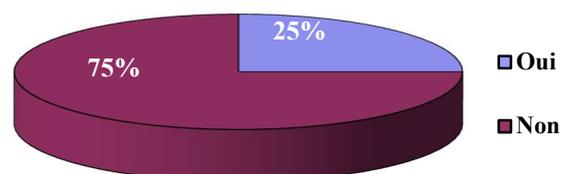


• les résultats obtenus montrent un fort taux d'abandon, pour les niveaux extrêmes du cycle fondamental engendrés par les problèmes d'adaptation au rythme scolaire en 1^{er} et en 2^{ème} année pour et aux difficultés d'adaptation pédagogique pour les élèves des derniers niveaux.

➤ As-tu déjà redoublé une année ?

Redoublement	Effectifs	Pourcentages
Oui	20	25%
Non	60	75%

Redoublement

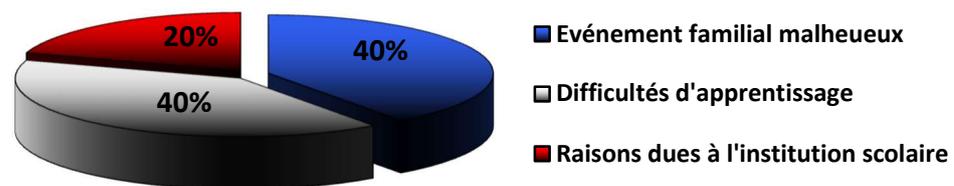




➤ Si oui, quelles sont les causes de ton redoublement ?

Causes du Redoublement	Effectifs	Pourcentages
Evénement familial malheureux	8	40%
Difficultés d'apprentissage	8	40%
Raisons dues à l'institution scolaire	4	20%

Causes du redoublement



• On remarque que 25% des élèves interrogés ont connu le redoublement soit à cause d'un événement familial malheureux ou des difficultés d'apprentissage. Dans 20% des cas étudiés l'échec peut être lié à l'institution scolaire même (effectifs élevés, manque de matériels didactiques, absence de médecin scolaire).

➤ Qu'est ce que tu n'aimes pas à l'école ?

Les réponses étaient multiples ex :

- la saleté des classes, les tables cassées, les fenêtres sans vitres ou avec vitres cassés ;
- la majorité des élèves du milieu rural n'a pas de terrain de sport, pour celui des élèves du milieu urbain, il se trouve dans un état lamentable et manque de matériels sportifs : ballons, tapis...



- le manque des moyens didactique, ou la non utilisation de ceux-ci quand ils existent, chose qui entrave le bon déroulement et la compréhension des leçons ;
- la violence verbale et corporelle qu'exercent encore certains enseignants sur leurs élèves.

➤ **A ton avis, que faut il faire pour lutter contre le redoublement et l'abandon scolaire ?**

Les suggestions étaient multiples :

- Lutter contre le mariage précoce des filles surtout dans le milieu rural ;
- Rapprocher l'école du logement des élèves (milieu rural) ;
- Faire des activités para-scolaires ;
- Choisir, pour l'élève, les contenus les plus adéquats à son niveau ;
- Les salles multimédia...
- Bien entretenir les classes : tables, tableaux, matériels didactiques ;
- Equiper le terrain de sport et faire l'éducation physique d'une manière régulière.

VI – Entretiens :

L'abandon scolaire constitue l'une des conséquences majeures de l'échec scolaire, l'apprenant se trouve obligé de quitter les bancs de l'école suite à l'échec ou au retard scolaire.

Etude du premier cas

- Nous allons voir le cas d'un jeune de 16 ans, qu'on va nommer Ali, avec lequel, on a établi l'entretien suivant :
 - À quel âge as-tu quitté l'école ?
 - ✓ A 13ans ;
 - À quel niveau as-tu quitté l'école ?
 - ✓ En cinquième année d'enseignement primaire ;



- Pourquoi ?
 - ✓ Comme ma mère est morte, et que nous sommes pauvres l'épouse de mon père m'obligeait de sortir travailler et ramener de l'argent, elle déchirait mes livres et me disait qu'ils ne serviraient à rien.
- Y-a-t-il d'autres raisons ?
 - ✓ Oui, vu que m'absentais souvent j'avais beaucoup de lacunes, je faisais énormément d'erreurs, et donc j'étais victime de violence scolaire physique et verbale.
- Qu'il était ta réaction face à cette violence ?
 - ✓ Je me vengeais en faisant trop de bêtises en classe pour ne pas laisser les autres se concentrer et apprendre, j'entrais constamment en querelle avec mes camarades de classe, mes enseignants, l'administration...cela a compliqué d'avantage ma situation.
- Est-ce que tu redoublais beaucoup ?
 - ✓ Oui plusieurs fois, je suis arrivé ensuite à la quatrième année, et avant de terminer l'année scolaire, j'ai quitté l'école.
- Qu'est ce qui te n'aimait à l'école ?
 - ✓ Il n'y avait personne pour m'aider et me soutenir ni à l'école ni à la maison, mon père et sa femme sont des analphabètes, mes professeurs étaient incompréhensifs, mes camarades se moquaient de moi, alors j'ai fini par détester les études.
- Qu'est ce qui te manquait à l'école ?
 - ✓ J'aurais bien aimé avoir des activités parascolaires comme le hand-ball, la musique et le théâtre que j'admirent énormément.
- Est-ce que tu travailles ?



- ✓ Oui, je suis apprenti menuisier.
- Que fais-tu avec ton revenu ?
 - ✓ Je le donne à mon père, pour subvenir aux besoins de notre famille
- As-tu des conseils pour les enfants qui veulent abandonner leurs études ?
 - ✓ Je les conseille de se concentrer sur leurs études, de faire leurs devoirs à la maison, et ne pas lâcher prise malgré les problèmes familiaux. Je dis à ceux qui veulent quitter les bancs de l'école que la place normale d'un enfant est l'école et non pas la rue, ne perdez pas votre avenir ne vous laissez pas exploiter pour 40 ou 50 dh/semaine. L'école c'est l'avenir, elle nous offre et l'apprentissage et l'éducation ce qui nous permet de devenir des personnes instruites, de bons citoyens .Il faut persévérer malgré les difficultés d'apprentissage, les lacunes et le comportement des fois dur de quelques enseignants.

- **L'étude du second cas :**

Le second cas étudié est une jeune fille de 14 ans qu'on va nommer "Laila".

- Tu avais quel âge lorsque tu avais quitté l'école ?
 - ✓ 12 ans
- À quel niveau tu as quitté l'école ?
 - ✓ En sixième année d'enseignement primaire
- Pourquoi tu as quitté l'école ?
 - ✓ Mon père est mort il ya trois ans. Nous sommes Cinq frères et sœurs dont je suis l'aînée, et on n'avait pas de quoi vivre à part la récolte alors j'étais obligé d'abandonner mes études pour aider ma mère dans les travaux de la terre.
- Qu'est ce qui te manquait à l'école ?



- ✓ Sincèrement rien, j'aimais l'école, j'avais de bonnes relations avec mes camarades de classe et j'étais brillante, j'adorais les mathématiques. De plus mes enseignants étaient très compréhensifs. Ils organisaient pour nous des compétitions sportives et des sorties en ville.
- Est-ce que tu as déjà redoublé ?
 - ✓ Non jamais, j'étais brillante
- Regrettes-tu ton départ de l'école ?
 - ✓ Oui, beaucoup, surtout quand je vois mes copines qui ont déjà eu leur baccalauréat et ont intégré la faculté ; il y'en a même celles qui ont pu décrocher des petits postes et elles sont devenues indépendantes. Ces dernières ont pu améliorer la situation matérielle de leurs familles et encouragé leurs frères et sœurs à faire de même
- Que dis-tu aux enfants qui veulent quitter l'école ?
 - ✓ Je leur dis de ne pas commettre mon erreur, certes j'étais forcée à quitter l'école vu mes conditions sociales. Mais avec un peu de recul maintenant, je pense que je pouvais galérer un peu et ne pas sacrifier mes études surtout que j'étais brillante. Je pouvais aller très loin ; et réaliser mon rêve de devenir médecin.
- Veux-tu ajouter quelque chose ?
 - ✓ Non.

- **Interprétations des cas :**

Si nous analysons le premier cas (cas de Ali), ce jeune homme a vécu de nombreux problèmes socio-familiaux. Son père a des difficultés matérielles. Ce qui a conduit à un échec scolaire. Au lieu d'avoir de l'aide et du soutien de la part de l'école, Mohamed s'est confronté à la négligence de ses professeurs qui le punissaient tout le temps et qui ne s'intéressaient guère à sa situation sociale. La pression sociale et psychique accumulées a abouti à un comportement agressif envers ses professeurs et ses camarades.



En ce qui concerne notre second cas, Laila est une fille de la compagne qui a vécu une vie misérable. Pour améliorer sa situation et celle de sa famille. Elle fournissait beaucoup d'efforts pour réussir ses études, et se classer toujours parmi les premiers de sa classe. Mais la mort de son père l'a obligé de quitter l'école et a brisé tout espoir de devenir avocate ou médecin comme elle rêvait. Imaginons si l'école avait intervenue dans les deux cas, qu'aurait-il pu se passer ? Peut-être que Mohamed aurait eu une seconde chance pour continuer ses études, et Nora serait plus heureuse, entrain de terminer ses études dans un collège. Les deux auraient eu une chance de vivre leur droit d'avoir une adolescence normale, sans brûler les étapes et vivre une vie d'adulte. En effet, les problèmes socio-familiaux ne peuvent être combattus par l'école, mais au moins elle peut éveiller la conscience des parents, avant de commettre ces crimes envers leurs enfants.

Ces deux cas est un simple exemple, qui ne reflète qu'une partie de la réalité brisante, ils étaient choisis dans cette étude pour rapprocher le lecteur de ce modeste travail, de se qui se passe dans l'ombre, derrière les murs de l'école marocaine, et aussi pour connaître quelques causes réelles de l'échec scolaire, qui conduisent souvent à la déperdition scolaire. Cette partie basée sur l'investigation du terrain reflète très bien l'ampleur de cette problématique ; l'échec scolaire touche tous les milieux, rural et urbain, ainsi que toutes les classes assujetties à cette enquête. Il st est du à plusieurs facteurs et intervenants .En premier lieu, on trouve les élèves qui considèrent, dans certains cas, l'apprentissage comme une sorte de souffrance et de détresse. En deuxième lieu, se place l'école qui échoue en dépit des efforts de ses enseignants, et leur motivation professionnelle pour répondre aux besoins des élèves tout en s'adaptant aux multiples réformes qui n'aboutissent presque jamais à améliorer le système scolaire marocain. Au contraire, ils échouent régulièrement d'un échec qui redouble celui des enfants eux même. Finalement, la famille qui est un partenaire incontournable de l'école a aussi du mal à investir avec efficience. Cependant, l'échec scolaire n'est pas une fatalité, et la difficulté n'est pas inéluctable. Mais pour y parvenir, la collaboration entre élève, école et famille est plus qu'essentiel, elle est indispensable.



VII Lutter contre l'échec scolaire

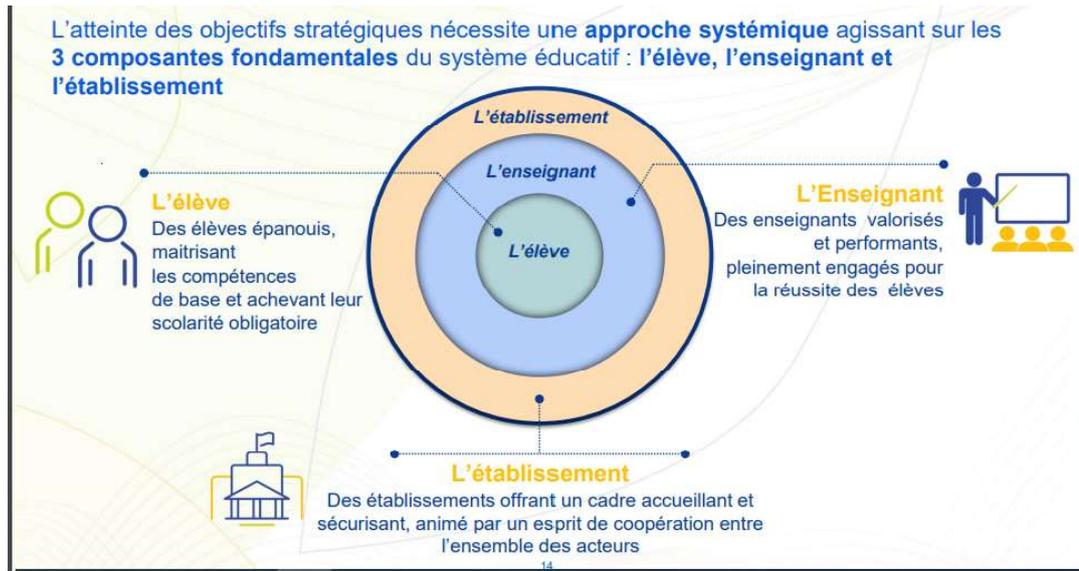
Dans ce qui suit, on va aborder quelques efforts du ministère de l'éducation nationale, ainsi que quelques suggestions susceptibles de faire échec à l'échec scolaire.

1-Les efforts du ministère de l'éducation nationale

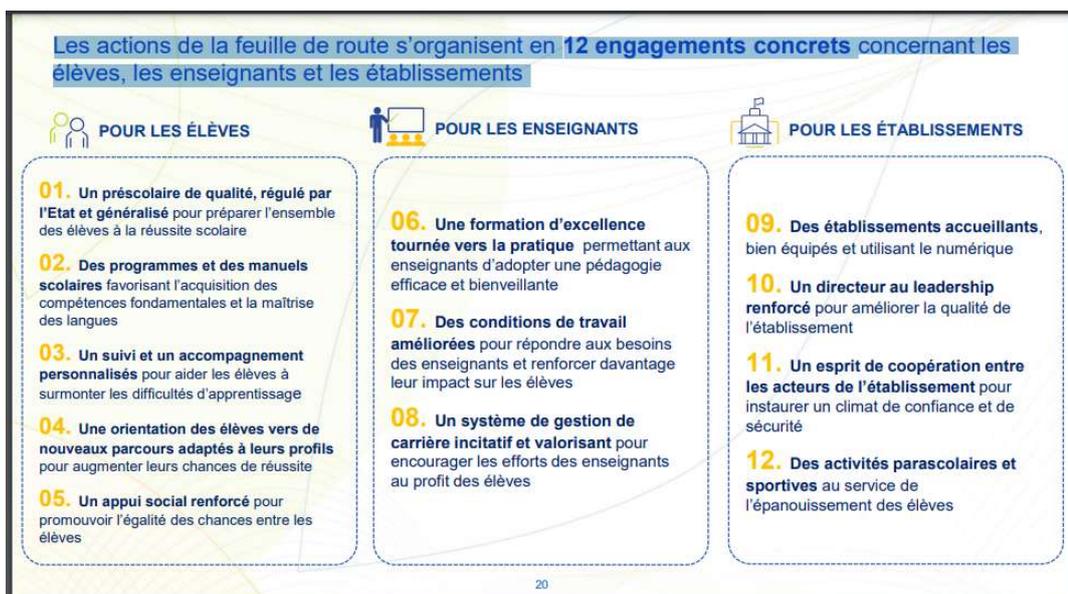
La généralisation de l'accès des enfants à l'enseignement et leur maintien jusqu'à la fin de leur scolarité obligatoire constitue un enjeu majeur de la réforme du système de l'éducation et de formation pourtant, force est de constater, que malgré d'importants progrès enregistrés ces dernières années, nombre d'enfants restent encore exclus du système éducatif ou l'abandonnent à mi-parcours. Face à ces constats inacceptables, il devient urgent d'accentuer les efforts, pour rendre effective, conformément aux recommandations de la charte nationale d'éducation et de formation (CNEF), l'obligation de scolarisation des enfants de 6 à 15 ans, de garantir à tous les enfants de plus de 4 ans une place dans l'école et de lutter contre le redoublement et l'abandon scolaire. Différents leviers ont été identifiés pour atteindre ces objectifs.

Selon la feuille de route¹⁹ 2022-2026, la promotion du domaine de l'enseignement, l'éducation et la formation en général et la lutte contre l'échec scolaire en particulier nécessite une approche systémique agissant sur les 3 composantes fondamentales du système éducatif : l'élève, l'enseignant et l'établissement afin d'atteindre les objectifs stratégiques.

¹⁹ Feuille de route, 2022-2026 12 engagements, pour une école publique de qualité ;www.gove .men .ma



Au niveau des élèves on mettra l'accent sur l'amélioration de la qualité du préscolaire, des programmes et des manuels scolaires, l'accompagnement individualisés et l'orientation des élèves souffrant de l'échec scolaire, et enfin l'appui social susceptible de promouvoir l'égalité des chances. Pour les enseignants, les nouvelles stratégies visent la valoriseront des ressources humaine, la généralisation de la formation continue et la prospération des conditions de travail. Pour les établissements, les stratégies établies par l'état proposent d'améliorer les équipements, développer les activités parascolaires et sportives pour des élèves plus épanouis.





2-Quelques solutions proposées

Le redoublement, une aide, une deuxième chance

Il est sans doute difficile pour la majorité des élèves redoublants de garder la motivation et l'esprit positif quand on refait l'année, le même programme. Dans une telle situation, le redoublement, prévu à la base pour combler des lacunes, peut rapidement tourner au véritable échec. Pour éviter d'en arriver là, on doit bien faire comprendre à l'élève que le redoublement n'est pas une punition pour manque de travail ou un souci éventuel de comportement : c'est une aide, une sorte de deuxième chance. En outre il faut opter pour une mise en place rapide d'une aide personnalisée. Les élèves redoublants ont besoin d'une attention particulière de la part de l'enseignant : les interroger souvent à l'oral, les solliciter surtout s'ils sont volontaires, leur donner l'occasion d'aider et expliquer aux non redoublants. De telles pratiques peuvent les aider à regagner confiance en eux et mettront en valeur leurs connaissances. Ainsi, ils accepteront mieux de vous voir mettre le doigt sur ce qu'ils ne savent pas. Même si les élèves rechignent au début, ils seront contents ensuite de voir qu'ils progressent.

Des classes sans notes

Ce qu'on appelle « des classes sans note » peut être l'une des stratégies éducatives susceptible d'amener les élèves à mieux apprendre tout en évitant les comparaisons destructives entre eux. L'évaluation des élèves est effectuée à travers une grille de compétences propre à chaque matière. « La seule note que les élèves ont est celle qui, calculée à partir du bilan des compétences, apparaît en fin de trimestre sur le bulletin. Ainsi, chaque devoir ou exercice est conçu en déterminant précisément au préalable vos attentes en termes d'apprentissage. L'évaluation ne comporte pas de note ni de points, mais quatre critères :

Acquis (A)

En cours d'acquisition + (CA+);

En cours d'acquisition (CA-);

Non acquis (NA). »²⁰

²⁰ Sandrine Maury, Aider les élèves en difficulté, Paris, YROLLES ;Edition d'organisations, 2008,P.29



Le fait de ne pas noter les élèves leur permet de regagner confiance en eux, de générer moins de stress, moins de compétition et donc moins de conflits ; et de développer un climat pédagogique et relationnel sain et sécurisant. La classe devient alors un lieu d'apprentissage, d'expression, de résonance et de cristallisation de toutes les valeurs humaines, étiques, morales, idéologiques.... qui submergent la citadelle scolaire.

Remédiation et pédagogie différenciée

La remédiation pédagogique, telle qu'elle est organisée aujourd'hui, veille à réduire l'échec scolaire et minimiser les éventuels dégâts de la déperdition scolaire, mais ne lutte pas contre les inégalités ; elle ne vise pas la réussite de tous et, en particulier, des plus défavorisées. Pour avancer vers plus d'égalité et moins d'échecs et d'abandons scolaires, la vision stratégique 2015-2030 stipule qu'il ne faut plus se contenter du même enseignement pour tous. Mais d'aspirer au meilleur apprentissage pour chacun. Autrement dit, il faut appliquer la pédagogie différenciée avec comme corollaire la remédiation pédagogique. Chaque élève est un cas qu'il faut prendre individuellement pour remédier à ses insuffisances. Cette remédiation doit être basée sur une évaluation instrumentée, intégrée dans le processus d'enseignement apprentissage et orientée vers sa fonction formative. Ce qui permet, en utilisant des outils de mesure appropriés, de détecter les difficultés de chaque apprenant, les analyser et les exploiter pour des fins d'appui et de régulation des apprentissages.

La formation continue des enseignants

Les enseignants doivent bénéficier de formations continues professionnalisantes, innovantes et régulières, qui s'appuient sur une démarche andragogique à la fois analytique, ponctuelle et stratégique basée sur la maîtrise des situations professionnelles. Une telle démarche peut développer l'agir professionnel des bénéficiaires à travers le renforcement de leurs facultés à mettre en œuvre une pédagogie différenciée, la maîtrise et l'utilisation de l'approche instrumentée de l'évaluation, la remédiation, le soutien individualisés, l'accompagnement, le coaching et d'ancrage et l'intégration des TICE et des ressources numériques, les nouvelles pédagogies et méthodes d'enseignement ; dans leur quotidien



professionnel. Ces formations permettent d'adhérer à la conduite de changement en vue de favoriser le développement du plein potentiel et la réussite de tous.

Conclusion

En guise de conclusion, il nous semble essentiel de signaler que notre dessein, tout au long de ces pages, a été de découvrir l'école primaire Marocaine, dans sa réalité, avec ses capacités éducatives et sa chaleur affective, mais aussi avec ses antagonismes et ses rigidités. En même temps, nous avons proposé d'approcher l'enfant, tout pétri de ses possibilités propres, mais aussi marqué par son histoire personnelle et familiale. L'école, dans la certitude de sa mission, l'enfant, dans sa fragilité native, la famille, dans sa situation de témoin parfois impuissant ou culpabilisé, se trouvent souvent confrontés à une crise scolaire transitoire ou prolongée qui peut aboutir à l'échec. Pour éviter cette situation désastreuse, il faut repérer suffisamment tôt les signes d'alarme afin de mettre en œuvre les solutions adéquates. l'important est, certes, de traiter chaque difficulté scolaire en s'intéressant à l'enfant-élève dans son unicité, mais aussi de ne pas laisser se refermer des jugements d'échec car ils ouvrent des voies royales aux destins scolaires ratés, aux rancœurs et à ce qui est sans doute en train de modifier la donne : nous avons désormais dans les écoles des enfants dont les parents furent eux aussi en échec au long de leur scolarité ; et donc se mettent en place, pour la première fois massivement dans l'histoire, des généalogies d'échec scolaires et de sentiments négatifs... Ces généalogies de l'échec et de la rancœur pourraient bien expliquer une part des discours anti-école. Au terme de ce modeste travail, il convient d'ajouter que la réussite scolaire est indispensable à l'enfant pour accéder à une autonomie d'adulte et pour réaliser sa promotion personnelle et sociale.



Bibliographie

- ✓ Dr Claude Sallou, *les difficultés scolaires de votre enfant*, de la maternelle à la fin du primaire, Rocher, 1993.
- ✓ Emmanuel Yanni, *Comprendre et aider les élèves en échec*; Paris, ESF éditeur, 2010.
- ✓ P. Perron / J. P. Aublé / Y. Compas, *L'enfant en difficultés*; Paris, Privat, 1994.
- ✓ Gérard Wiel, *Sortir du mal-être scolaire*; Lyon, Chronique social, 2000.
- ✓ Antoine de la garanderie, Genevière CATTAN, *Tous les enfants peuvent réussir*; Paris, Marabot, 1992.
- ✓ Hubert Montagnes, *En finir avec l'échec scolaire à l'école, l'enfant ses compétences et ses rythmes*; Paris, Bayard, 1996.
- ✓ Best.F, *l'échec scolaire, que sais-je ?*; Puf, 1997.
- ✓ Centre de recherche de l'éducation spécialisée et de l'adaptation scolaire (C.R.E.S.A.S), *l'échec scolaire n'est pas une fatalité*; Editions E.S.F, 2^e édition 1982.
- ✓ Gérard Chauveau, Elian Rogoas Chevau, Chargés de recherche C.R.E.S-I.N.R.P, *L'échec scolaire existe-t-il ?*; Revue Migrants formation, N° 104, Mars 1996.
- ✓ B. Chedati, Pour une stratégie nationale de lutte contre l'abandon scolaire : "évaluation des activités du programme gouvernement du Maroc-Unicef" novembre 2004, Ministère de l'éducation Nationale et Unicef.
- ✓ Gérard Wiel, *Sortir du mal-être scolaire*. Promouvoir la Fonction Accompagnement, Lyon, Chronique sociale, 2000.



- ✓ Marie Berchoud, *4-11 ans et difficultés à apprendre repérer, proposer, accompagner*, Chronique sociale, 2010.
- ✓ Sandrine Maury, *Aider les élèves en difficulté*, Paris, YROLLES ;Edition d'organisations, 2008.
- ✓ Feuille de route, 2022-2026 12 engagements ,pour une école publique de qualité ;[www.gove .men .ma](http://www.gove.ma)
- ✓ Le bilan du département de l'Education Nationale et du Préscolaire en chiffres et indicateurs au titre de l'année scolaire 2022/2023
- ✓ secrétariat d'état chargé de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle,
 - "Enquête nationale sur l'analphabétisme, la non scolarisation et la déscolarisation au Maroc", 2006.
- ✓ Rapport de synthèse du programme d'urgence 2008-2009.
- ✓ Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation, NATHAN, 2003.
- ✓ ELSA Benoit 1998-2000, <http://perso-club-internet.fr/aflande/psycho-defaillance-pere-htm>.